

Le Sr. Cagnoni, Ministre de Prusse à la Cour de Saxe, reçut ordre de partir, sans prendre congé.

La correspondance entre la Saxe & la Pologne, par la voye de Breslau, fut interrompue, & on retint & ouvrit les lettres qui alloient & venoient, le tout contre la teneur de la Convention particulière signée auparavant.

On arrêta plusieurs Officiers & Couriers Saxons, quoiqu'ils fussent munis de bons Passeports, & envoyés du consentement du Gouverneur de Breslau, afin de porter à ce Général de l'argent pour les prisonniers Saxons, comme il paroît par les Lettres.

Au reste, lesdits prisonniers furent fort cruellement traités, contre toute raison de guerre. On refusa aux Officiers toute commodité & tout secours, & on força plusieurs d'entre les Soldats, par 300. coups de bâton, à prendre parti. On commit diverses autres hostilités, & les Officiers, ainsi que les Soldats, se vanterent publiquement qu'ils attaqueroient dans peu la Saxe en plusieurs endroits à la fois.

On peut donc demander avec raison, d'où provient cette inimitié, cette haine déclarée & ce procédé dur du Roi de Prusse contre la Saxe? Quel qu'en soit le motif, il est certain que Sa Maj. le Roi de Pologne n'y a pas donné le moindre sujet, ni par sa conduite, ni par ses engagements avec Sa Maj. la Reine de Hongrie. Il ne sera pas hors de propos à ce dernier égard, de faire ici quelques réflexions sur la nature d'une Alliance défensive: elles serviront à découvrir l'abus qu'on fait souvent de cette dénomination, & les fausses conséquences qu'on en tire, & elles feront voir la foiblesse des principaux endroits du Manifeste Prussien.